

Expérience à mener avec parcimonie et pas trop de débit quand même, ou comment faire reculer le plus ours de ses voisins.

Un soir j'ouvre la fenêtre pour fermer les volets. Et là, quinte de toux, difficilement contrôlable les deux mains agrippées à la fenêtre. Au même moment passe Jean-Paul de retour de son jardin dans sa blue blouse légendaire, en mode hyper ours mal léché mais tendre comme une rose dans le fond. Devant ma toux qu'il a cru covéidée jusqu'au trognon, il se plaque sur le mur opposé alors qu'il était à plus de 2 mètres de moi. Les yeux exorbités de peur. Comme si je lui avais braqué un magnum 727 (c'est une arme ou une glace ?) entre les deux yeux. Purée qui aurait cru ne serait-ce que 10 jours avant, que mes postillons avaient plus de pouvoir qu'un fusil de chasse !? Voilà comment j'ai réussi à plaquer au mur Jean-Paul le plus gros zours de la rue Saint-Zorzes. C'est pas drôle dans le fond. Mais comme je dois être un peu vilaine, je suis toujours morte de rire quand je repense à sa tête et au pouvoir de ma toux acidulée.